

LAUTRÉAMONT

(Sylvain Peter)

Dans les rues de Paris.

SCÈNE PREMIÈRE. LAUTRÉAMONT, LE MAL ÉTRANGE.

LAUTRÉAMONT — Or donc te voilà, capitale rêvée, cité insondable, jungle impénétrable ! J'entre en tes murs gonflés de fierté, tel Alexandre de Macédoine, et je veux croire que nul autre homme avant moi n'a foulé ton sol. J'adresse un serment solennel à ces tours qui me contempnent. Vous n'oublierez jamais le nom de Lautréamont ! Du fond de mon tombeau, mes os blanchis riront encore de vous savoir réduites en poussière avant ma renommée ! Paris... Reçois donc mon âme en offrande... Mais donne-moi en échange ton éternité ! Car je veux régner pour toujours sur ces silhouettes falotes qui hantent tes rues et tes venelles.

(Il fait mine de regarder des passants).

Toi, vieille dame édentée et charmante ! Sais-tu le pouvoir des mots ? Et toi, jeune ouvrière pressée, incarnation de la classe laborieuse ! Tu ignores sans doute que le verbe pourrait se substituer à la sueur de ton front ? Moi, si mes mains s'usent un jour, ce sera de trop avoir manié la plume ! J'ai déjà noirci cent feuillets, écrit le balbutiement de ma gloire future. Une fois achevé, cet ouvrage fera de moi le nouveau Roi du Monde ! Je chasserai Dieu de son piédestal céleste et m'y installerai. De si haut, je m'amuserai à le voir aussi minuscule qu'un insecte ! Je lui enverrai mille plaies pour ruiner ses récoltes

tandis que je goûterai aux vins de l'Olympe. Je pourrais même un jour le darder, depuis mon perchoir, d'un œil divin qui le ferait mourir d'effroi !

(Il part d'un éclat de rire. Entre en scène le Mal Étrange, à distance. Lautréamont ne l'aperçoit pas. Le Mal Étrange ne regarde personne, et constitue juste une présence menaçante).

Mille pensées délicieuses se bousculent en moi, mais il me faut pour un temps les oublier. Je dois trouver le réceptacle qui me permettra de mener mon œuvre à bien, la coquille qui produira une jolie perle nacrée. L'endroit devra être digne d'un roi en devenir, cependant ma bourse est encore bien vide, et je pense devoir me contenter de peu... Cet hôtel au loin sera mon palace ! Je n'aurai qu'à écrire pour que les serviteurs et les décors fantastiques prennent vie ! Que ma plume soit mon sceptre jusqu'à nouvel ordre !

(Le Mal Étrange quitte la scène à pas de loup).

(la suite dans « Lautréamont »)